

répondit par un ment, avec qui ?... le, traverser le parut à la porte

versés, ses vè- ordre trahissaient vnement. Il n'a- vate, et le col de iré laissait voir

demanda vi- ur ? avec qui ?... eut un ricane- qui ressemblait ment de rage.

pas, répondit- coups de fusil ez sont tirés en re de M. le duc

ible... epend- e misérable mar- de fagots et de qui a tout mis

si je te trouve de mon bras, scarté tu ne vo-

était confondu. est-il passé ? in-

ple comme bon- c'est arrivé à in, le scélérat, de fils et sa

elle, se sont à la voiture, ants après une t : "Vive mon-

enchante, qui re à recevoir emette un écu

un de ces gu- m'entend, et le s'est e à ce vieux

en fai- Ayant appris ngue de vipè- nait passé chez

monsieur La- duc de Sair- le conter sur

les acqué- maux saisis de

était là dessus met à racon- bécies qu'ils e la poudre e obtenir la

ntes... ? Ah ! les

été longs. à la mairie sers on a sor- trois pier- les maire

re... et vous t j'ai quitté ent plus de vant le

ient : Vive M. le duc de

l'avait devi-

ignoble co- murmurait

acheté hu- les partout ! manlouineau

blète !... Le t prévenu

car tous

Sairmeuse oi et qu'il

il veut... ment les

Je ne suis moi, — il

jamais je

un de nos

ABONNEMENT
Par année... \$3.00
Pour six mois... 1.50
Pour quatre mois... 1.00
Edition Hebdomadaire... \$1.00
Administration et Rédaction, 824, Rue Sussex.

LE CANADA "RELIGION ET PATRIE"

ANNONCES
Première insertion, par ligne... \$0.10
Tous les jours... 0.05
Trois fois par semaine... 0.06
Une fois la semaine... 0.05
Avis de Naissance, Mariage ou Décès... 0.50
La Société de Publicité, PROPRIÉTAIRE.

LE CANADA

Ottawa, 9 Juin 1886

LA SOCIÉTÉ ROYALE

Si notre Société est en progrès sur les anciens Instituts; si en 1886 elle est plus avancée qu'elle ne l'était en 1882, il n'en est pas moins vrai qu'il lui reste beaucoup à faire pour atteindre son but: l'avancement des lettres et des sciences.

Constatons d'abord que la partie scientifique est la plus remarquable. Ses découvertes ont attiré l'attention de l'Europe. C'est un honneur pour notre pays. La classe instruite du vieux monde a été surprise de voir de pareils écrits sortir de la jeune Amérique.

Il sera plus difficile aux sections de littérature et d'histoire de se faire accueillir aude là des mers, surtout dans le domaine littéraire, car la France et l'Angleterre n'ont plus rien à apprendre sous ce rapport, tandis que nos plumes sont bien lourdes et bien malhabiles!

Mais, ce qui ne nous attire point de réputation au d-hors, suffit pour accomplir une somme de progrès parmi nous, en inspirant de l'émulation à nos écrivains, poètes et prosateurs, et en les invitant à soigner leur style.

Dans l'étude de l'histoire du Canada, nous avons le champ libre. Les Européens ne pourront qu'emprouner de nous. Cette partie offre donc plus d'attrait que l'autre et elle n'est pas moins nationale et utile.

Je ne sais si nous avons procédé avec avantage jusqu'à présent dans les travaux soumis à la Société pour éclaircir notre histoire. En livrant les membres à leur initiative individuelle, ceux-ci arrivent à produire des articles de revue ou des chapitres de livres, mais sans rapports entre eux. Le choix d'une certaine période de l'histoire que chacun serait appelé à traiter aux mêmes séances, me paraît plus propre à mettre de fortes études devant le public.

En attendant une décision sur ce sujet, nous discutons en comité des points d'histoire fort curieux parfois et qui, un jour, seront traités par quelques-uns de nous. Certaines questions ne manquent pas d'intérêt, par exemple celle-ci: quelles sont les sources de renseignements que l'historien doit citer? Dire avec un critique de ma connaissance qu'il faut tout citer, c'est demander une bibliothèque au bas de chaque page. Nous sommes tombés d'accord sur les conditions suivantes: 1o citer les sources manuscrites; 2o les livres devenus rares; 3o les passages des livres connus qui se trouvent tellement placés qu'on ne les découvrirait qu'en lisant tout l'ouvrage.

Quant un fait historique se présente, il est préférable de se servir du texte du plus ancien, auteur qui en a parlé, quitte à le comparer avec ceux qui l'ont suivi.

Tant de points sont restés obscurs dans notre histoire écrite que la tâche de les débrouiller appartient plutôt à un corps constitué qu'à un seul homme ou à dix écrivains isolés. Je suis persuadé que les discussions qui se produisent constamment dans les séances des sections amèneront ce résultat.

On a dit que les conférences données, de temps en temps, par les instituts ou cercles littéraires des différentes villes ont tout autant d'importance que les assemblées de la Société Royale. Erreur. Celui qui parle devant un auditoire mêlé n'a presque jamais la faculté d'approfondir une question. Il lui faut mettre les points sur les i, expliquer les moindres détails, en un mot faire l'éducation de ceux qui l'écoutent. Par contre, à la Société Royale, l'argumentation se déroule en présence d'un petit nombre de personnes instruites et bien préparées, qui comprennent à demi mot; il reste plus de temps pour creuser le sujet et en toucher les endroits difficiles. Un avocat ne plaide pas devant la cour suprême de notre pays de la même manière que devant une cour de second ou troisième ordre—parce que l'auditoire y est beaucoup plus relevé! En vingt minutes il expose ce qui lui prendrait deux heures dans les petites cours, surtout s'il y a des jurés.

BENJAMIN SULTE. (A continuer)

ÇA ET LA

L'honorable M. Chapleau est de retour à Ottawa depuis hier.

L'honorable M. Bowdell, ministre des Douanes, qui était allé à Belleville pour affaire concernant son département est de retour depuis hier soir.

La compagnie du Richelieu et d'Ontario a commencé cette semaine le service régulier du Haut-Canada. Le Passport est arrivé à Montréal vendredi soir avec 75 passagers et un fret considérable.

Le saumon a commencé à faire son apparition à Rimouski. M. St. Laurent en a déjà pris quinze à dix-huit de poids considérable.

En général—les pêches tant du hareng, aloses que saumon sont très fructueuses de printemps.

Le capt. Clarke, de Winnipeg, est arrivé à Ottawa, hier, et a eu une entrevue avec le ministre de l'Agriculture. Il a été nommé pour occuper du département des céréales et produits du Nord-Ouest, à l'exposition coloniale de Londres. M. Clarke partira pour l'Angleterre samedi prochain.

C'est le Révérend Père Filiâtre, O. M. I., d'Ottawa, qui a donné le sermon lundi soir à l'Archiconfrérie, à l'église St Jean-Baptiste de Québec. Le prédicateur a été opposé quoiqu'il n'ait rien dit.

Un salut solennel fut chanté par Mgr. A. Racine, évêque de Sherbrooke.

Se sont inscrits à l'agence du Canada, 76, boulevard Hussmann, à Paris:

M. Robert LeMoine, Mme Cauchon, Melle Lafontaine, Ottawa; M. A. F. Webster, Toronto; Harry Ryrie, Toronto; Howard Chandler, Toronto; R. F. Smith, Montréal; J. T. Guadinger, Montréal.

MM. George W. Childs et C. A. Drexel, de Pittsburg, ont envoyé une lettre à l'Union Typographique Internationale actuellement en convention, contenant un chèque pour \$10,000 comme marque d'appréciation de cette société. Cette somme devra être employée pour le plus grand bien de cette Union. Voilà de véritables amis des typos!

Sa Grandeur Mgr Lorrain, vicaire apostolique de Pontiac, a bien voulu se charger de faire la visite pastorale au nom de Mgr l'archevêque de Québec jusqu'au Château Richer inclusivement. On lui rendra les mêmes honneurs qu'à Monseigneur l'archevêque et en qualité de visiteur il aura les mêmes pouvoirs.

Le revenu du Dominion pour le mois de mai s'élève à \$2,378,281,56 et pour les onze mois de l'année fiscale de 1885-86 se terminant le 30 mai, il s'élève à \$29,685,856,57 soit une augmentation de \$52,788 sur la période correspondante de l'autre année.

Les dépenses pour le mois de mai atteignent le chiffre de \$3,168,625,17 et pour les onze derniers mois elles sont de \$32,017,874,30, soit un surplus de dépenses sur le revenu de \$333,017,73 en y comprenant la somme de \$2,802,071,16 pour la révolte du Nord-Ouest, laquelle somme déduit du total donne un surplus de revenu de \$469,053,43 sur les dépenses ordinaires pour le dernier exercice.

LE 1ER JUILLET

Les préparatifs vont leur train pour la célébration en grand du Dominion Day. Les assemblées se succèdent et tout fait espérer un succès sans précédent. Le comité d'amusements a reçu des offres de deux différentes personnes pour l'ascension de ballons. Il est probable que le Prof. Hogan sera engagé à cet effet.

Il y aura trois corps de musique: les Gardes à Pieds, la Lyre Canadienne d'Ottawa, et celui de Malone, New-York, qui doit accompagner un parti d'excursionnistes à nos fêtes.

Le comité général se réunit de nouveau ce soir, à l'hôtel de ville.

CHRONIQUE

RECETTE POUR FAIRE MAIGRIR S. M. L'EMPEREUR DE TOUTES LES RUSSIES

Sa Majesté l'empereur de toutes les Russies engraisse si fortement qu'Elle a cru devoir s'adresser au médecin du comte de Bismark pour la faire maigrir, et ce au prix d'une récompense de trente mille francs. Ce sont les journaux qui annoncent cette nouvelle. D'abord, je ne savais pas que le Chancelier de l'Allemagne tenait des dégraisseurs au service des têtes couronnées; ensuite, si j'étais révolutionnaire, socialiste ou nihiliste, je pourrais dire que S. M. de toutes les Russies s'engraisse des sueurs du peuple, qu'Elle mange peut-être trop de Pologne, ou qu'Elle est absorbée par la question de la Grèce... mais non, je laisserai tous ces vieux clichés de côté, me contentant d'offrir à S. M. une recette gratuite contre l'envahissement de l'obésité. Elle est infallible et économique, ce qui engagera peut-être S. M. à employer les trente mille francs promis à l'engraissement de mes compatriotes, les Polonais amaigris.

Ma recette est sous forme d'historique. La voici: Sans être empereur, on a le droit d'être gras, et je l'étais à rendre des points à S. M. Remèdes, ennuis, soucis, rien n'y faisait. Je crois que c'est le même cas chez S. M. qui doit avoir pas mal de soucis... Un jour un voleur me prit ma montre

et je me mis à sa poursuite; gras comme je l'étais je ne courus pas loin, car je fus vite arrêté par mon obésité. La graisse m'étouffait... Dès ce jour, je résolus de maigrir, et de me maigrir par moi-même. Je décidai de m'entraîner. Je choisissais une piste, un champ de course, et tout comme le cheval victorieux de la veille, car la victoire appartient à tout ce qui a des pattes et une tête, je me mis à courir tous les matins régulièrement.

Là, à la fraîcheur de l'aube matinale, sur l'herbe encore humide de rosée, loin des yeux indiscrets de l'univers encore assoupi, j'essayai de transformer mon individu en donnant à mon corps et à mes pieds d'éléphant l'agilité et la grâce d'un cheval de l'Ukraine. Ce manège dura depuis un mois et je m'en trouvais bien. Pour me rendre compte des progrès que je faisais dans mon exercice, je pendais ma montre à un kiosque du champ de course et je la consultais... Un jour pendant que je courais et que j'étais à un mille du point de départ, un curieux—il y en a partout—qui m'avait suivi, décrocha ma montre et s'enfuit... "Ma montre!"—m'écriai-je avec stupeur—Ma montre!... Souvenir héréditaire de famille plus sacré pour moi que la vie." Et je me mis à courir après le voleur avec une rage vertigineuse. Le respect de cet objet de famille me donnait des ailes... Et je courrais, et je courrais si bien après mon voleur que je le rattrapai ainsi que ma montre. J'emportai aussi une fluxion de poitrine qui me fit un mois au lit, mais quand je fus guéri j'étais maigre comme un polonais, et de puis lors je n'ai jamais engraisé... Eh bien! ce qui s'est produit pour moi se peut aussi pour Sa Majesté l'empereur de toutes les Russies. Que Sa Majesté choisisse comme moi une piste publique, qu'Elle emporte avec elle sa couronne impériale, qu'elle la dépose dans un coin et qu'elle coure après comme si on la lui avait volée.

Comme je suis convaincu qu'il y a en Russie des voleurs de couronne, tout comme j'ai eu mon voleur de montre, j'ai la certitude que si l'empereur est obligé de courir après elle qu'il maigrira et qu'il n'aura plus de soucis du côté de la Grèce.

GASTON P. LABAT.

MGR BOURGET

Hier matin, à ce lieu, à la Cathédrale de Montréal, le service anniversaire de Sa Grandeur Mgr Bourget. Dès neuf heures, un grand nombre de fidèles, venus de tous les quartiers de la ville, étaient agenouillés dans l'église, attendant l'entrée de Monseigneur Fabre et de son clergé.

Un profond recueillement régnait à l'intérieur et à l'extérieur de la Cathédrale on lisait sans peine sur toutes les figures le respect et la vénération dont la mémoire de feu Monseigneur Bourget est entourée dans son ancienne ville épiscopale.

Avant et après le service funèbre, la crypte où reposent les restes du grand évêque a été visitée par un grand nombre de fidèles qui s'agenouillaient longuement et priaient avec ferveur; c'était un édifiant spectacle.

À neuf heures, Sa Grandeur Mgr Fabre entra dans le sanctuaire suivi d'un clergé si nombreux qu'il fallut ajouter des sièges, en nombre tel qu'il restait, qu'un tout petit espace pour l'officiant au pied de l'autel.

La messe fut célébrée par Sa Grandeur Mgr de Montréal, avec M. le Grand Vicaire Marchal, comme prêtre assistant, le chanoine Leblanc et M. l'abbé Rochette, comme diacre et sous diacre d'honneur, et les abbés Choquet et Carrière, comme diacre et sous-diacre d'office; le révérend Père Lacasse, M. M. L. maître des cérémonies, et M. l'abbé Donnelly, maître de chapelle.

Dans le sanctuaire, nous avons reconnu les prêtres dont voici les noms: MM. les abbés Collin, Deguire, Delavigne, du séminaire de Saint-Sulpice; J. Lorangean, G. Lamarche, M. Mirault, C. Martin, L. Casaubon, J. U. Leclaire, L. J. Piché, Geoffroi, Dozois, J. B. Bourget (neveu de Mgr Bourget), A. Seguin, Sentenne, Gilband, Larue, Desaulniers, Primeau, Labre, Salmon, Perrault, Pilette, Godin, Nantel, Beaudry, Auclair, Birs Laforce, Dourval, Martin, Bedard, Dupras, Monagan, Decary, Chevrollis, Thiéberge, Baril, X. Archambault, Poissonnauld, Bélanger, Boyle, Mercam, Laroque, Tassé, (Longueuil) Morin, Dugas, Piché, Aubry, Laporte, Toupin, A. Brien, E. Dugas, H. Lecourt, T. Maréchal, N. Maréchal, Bonin, Adam, T. Cavanagh, J. Lafontaine, Fréchet, Dupuis, Hélin, Charpentier, Duval, Lafontaine, Bruchési, Fambert, A. La Belle, A. Archambault, Desautels, Lacasse, Castonguay, Leblanc; M. M. les abbés Racine, H. Enard, Bourdais, Vallant et Donnelly, de l'évêché de Montréal; Lessard, Boudreau, Fahey et Limoges; les révérends Pères Gatz et Caron, redemptoristes; C. Laporte, O. M. I.; Turgeon, S. J.; Lacombe, O. M. I.

Nombre de Frères de diverses communautés ont aussi assisté à la messe qui a été, comme le prouve cette longue liste de noms vénérables, une sympathique et touchante démonstration de deuil, en même temps qu'un profond témoignage de l'estime et de la vénération que le clergé de Montréal a toujours eues pour le regretté Mgr Bourget et qu'il lui témoigne si bien encore, après sa mort.

LEGISLATURE DE QUEBEC

ASSEMBLÉE LÉGISLATIVE

QUÉBEC, 7. L'Orateur prend son siège à 3 heures. Lorsque la Chambre se fut assemblée, l'Orateur fit lecture de la lettre suivante: L'honorable J. S. C. Wurtelle, Orateur de l'Assemblée législative, Québec. Monsieur l'Orateur,

J'ai l'honneur de vous informer qu'il a plu à Sa Sainteté le Souverain Pontife Léon XIII d'élever Sa Grâce l'Archevêque à la haute dignité de Cardinal de la Sainte Église Romaine.

Son Eminence le Cardinal Archevêque a bien voulu faire connaître à la Chambre que vous présidez cet événement si important dans l'histoire du peuple canadien. J'ai l'honneur d'être, etc.

CYRILLE E. LEGRÉ, Ptre Vicaire-Général. Cette lecture a été accueillie par des applaudissements et ordre fut donné de l'entendre dans les journaux de la chambre.

L'honorable M. TAILLON dit qu'en l'honneur de cet événement, l'Assemblée législative et le conseil législatif devraient voter pour présenter une adresse de félicitation à Mgr Taschereau.

L'honorable M. MERCIER dit que l'on devrait ajourner la chambre jusqu'au soir. L'honorable M. TAILLON secondé par l'honorable M. MERCIER, la chambre s'ajourne jusqu'au soir. Le conseil législatif s'est aussi ajourné.

SEANCE DU SOIR. Le bill pour incorporer l'association des dentistes va probablement causer beaucoup de discussion. Une des clauses dans le bill pourvoit à ce qu'une personne pour être admise à pratiquer comme dentiste devra pendant quatre ans et passera l'examen devant le bureau.

M. SPENCER a donné avis de l'amenagement suivant: Toute personne sera considérée comme étant dument qualifiée pour être admis à l'examen pour la pratique de la dentisterie et s'il subit avec succès son examen il aura droit d'obtenir un certificat comme licencié en cette province, qui produira un bureau des examinateurs un certificat établissant qu'il est gradué d'une des institutions suivantes:

Collège des dentistes de Boston, celui de Harvard, celui de New-York et celui de Philadelphie, ou qui ayant le certificat requis aura obtenu un certificat comme licencié en cette province, qui produira un bureau des examinateurs un certificat établissant qu'il est gradué d'une des institutions suivantes:

M. FAUCHER DE SAINT MAURICE demandant au gouvernement à l'intention d'augmenter la loi au sujet de l'agriculture, la manière à permettre au conseil d'agriculture ou à l'honorable commissaire d'employer les fonds de l'impôt de vente en faveur de l'agriculture par des ins d'inscriptions agricoles et l'autre partie de telle somme pour encourager l'établissement de fermes modèles dans les paroisses.

L'hon. M. TAILLON répond que la question est sous considération. L'hon. M. LAMARCHE demande une liste complète des livres achetés par M. C. A. Danneberg avec les noms et s'ils sont reliés ou non reliés, la date de l'édition et le prix par volume.

Les items suivants ont été votés au comité des chemins de fer (100): le chemin de fer Q. M. O. et O. règlement de comptes (1500); dépenses au trafic sur chemin de fer pour payer certaines réclamations (1500).

L'hon. M. TAILLON fait motion que l'adresse suivante de félicitation soit adressée au roi et au prince de Galles: A Son Eminence le Cardinal Archevêque de Québec.

Nous les membres de l'Assemblée législative de Québec, nous sommes très honorés de la participation de votre Grâce à la dignité de Cardinal de l'Église Catholique. Cette grande distinction confère sur un individu du Canada, donne une importance nouvelle à notre pays, aux yeux des autres nations et fera époque dans notre histoire nationale. Les membres de cette chambre sont heureux de voir le vénérable et digne seigneur de l'Église de Rome. Cette chambre se hâte de présenter ses félicitations à Votre Eminence à l'occasion de cet heureux événement, qui est en même temps un grand honneur pour notre peuple et le digne couronnement d'une vie dévouée au service de Dieu et de notre pays.

L'honorable monsieur le ministre des services de la cardinal Taschereau a rendu la religion et au pays, et le félicite sur son élévation à une dignité si élevée et si honorifique.

M. MERCIER seconde l'adoption de l'adresse.

L'honorable M. LYNCH, comme représentant de la minorité protestante, joint ses félicitations à celles déjà exprimées. Il fait mention des services rendus par le cardinal aux malades atteints de la fièvre à la grosse-île, et présent à Sa Grâce les félicitations du peuple irlandais.

L'honorable M. Blanchet, l'honorable M. G. Marchand, M. Faucher de Saint-Maurice et Carbray abondent dans les félicitations.

L'adresse est adoptée et la Chambre s'ajourne à 11 h. a. m. Québec, 8.

La chambre a expédié quoiqu'un peu de temps, comme on l'a vu, la séance a été renvoyée par la discussion des résolutions concernant les chemins de fer. M. Mercier a parlé presque toute l'après-midi à l'appui de son amendement.

L'incident le plus remarquable du débat a été le sous-amendement proposé par M. Gagnon, demandant au gouvernement de venir exclusivement en aide au chemin de fer de la Rivière de Loup.

DECES

Aujourd'hui, à Ottawa, à l'âge de 44 ans, Jean-Baptiste Arel, maître peintre de cette ville.

Ses funérailles auront lieu vendredi matin. Le corps funèbre quittera la résidence du défunt, No 179 rue Bolton, à 7.30 heures, pour se rendre à la Basilique, où son service aura lieu. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

W. A. ARMOUR

Manufacturier et Importateur MOULURES POUR ENCADREMENT D'IMAGES, MIROIRS, (Glaces de fabrique allemande et anglaise) Tableaux à l'huile anglais, français et allemands. Aussi, toutes sortes de Peintures, Cadres en plûche, et de canevas pour tableaux.

LES MARCHANDISES SONT VENDUES FACILEMENT LA SEMAINE OU LE MOIS IMAGES ENCADRÉES AU PRIX DES MANUFACTURÉS

Venez me faire une visite, Et vous vus épargner au moins de 1 à 25 par cent.

N. B.—Je vendrai aux marchands les mouleurs, cadres, peintures, miroirs, canevas pour tableaux et toutes les plus récentes nouveautés du commerce de peintures aux prix de Montréal et Toronto.

W. A. ARMOUR, 482 Rue Sussex.

CHAPEAUX

DU PRINTEMPS

Venant d'être reçu, un grand assortiment de CHAPEAUX dans les derniers goûts et à des prix TRÈS RÉDUITS.

—AUSSI—

Capots de Caoutchouc, Parasols, Circulaires en Caoutchouc pour Dames, etc. Une visite est respectueusement sollicitée.

J. COTE

123, Rue Rideau.

HOTEL RIENDEAU

TENU SUR LE PLAN Européen et Américain, 64 Rue St. Gabriel, Montréal.

Cet Hôtel offre au public voyageur tout le confort désirable. La table est toujours abondamment servie des prémices de la saison, préparées par des cuisiniers français de premier ordre. Repas à toute heure. On trouve constamment à cet établissement de première classe, des vins, liqueurs et cigares de choix.

JOS. RIENDEAU, Propriétaire.

MAGASIN DE GROS.

CHAMPAGNE VINS RECHERCHES CIGARES

Un assortiment complet de liqueurs noisies et cigares, vient d'être reçu au numéro 450, rue Sussex, à l'entrepôt W. O. McKay.

Liqueurs françaises et italiennes, Brison et Gastier, St. Julien, Sauterne, Barton Ayala, Chateau-d'ay, L. H. Mumm, Chartrouse, Kummel, Benedictine, Caraco Morasko, Vermouth, Torino, Eau-de-Vie Glu, en fûts et en caisse.

CIGARES de qualités variées, importés et Canadiens. Ordres promptement exécutés, effets livrés à domicile.

NO. 450, RUE SUSSEX

W. O. MCKAY, Propriétaire.

Ottawa, 5 Déc. 1884

FERRONNERIES

Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez

McDOUGALL & CUZNER

Le plus ancien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la GROSSE TARRIERE, Rue Sussex, et coin de la rue Duke, CHAUDIERES, OTTAWA, Et à MATTAWA, P. Q.

McDOUGALL & CUZNER

LES CHAPEAUX

Yum-Yum

—ET—

"MIKADO"

—DE—

Mlle A. McDonald

N'ont pas leur égal.

Maison de Modes Parisienne

521 RUE SUSSEX, Quatrième porte de la rue York.

TELEGRAPHIE

CANADA

Nouvelles de Québec

Québec, 8.—Les gardes-nobles sont partis hier même de Rome pour remplir leur mission. Voici les noms des abbégats destinés à porter la barrette cardinale aux nouveaux cardinaux étrangers. Ce sont : Mgr Miscistelli, de la Noble Académie ecclésiastique, pour S. G. Mgr l'archevêque de Sens; Mgr Grassi-Landi, pour S. G. Mgr l'archevêque de Rennes; Mgr Straniero, attaché à la nunciature de Vienne, pour S. G. Mgr l'archevêque de Baltimore et Mgr O'Brien, pour S. G. Mgr l'archevêque de Québec.

M. le vicairé-général Légaré s'est rendu chez Mgr l'archevêque de Québec, le gouverneur-général et le lieutenant-gouverneur pour leur communiquer la nouvelle officielle de la création de Mgr l'archevêque de Québec, comme cardinal, au Consistoire tenu à Rome hier même.

—En dépit d'une pluie battante, on a commencé hier à paviser la ville. Les drapeaux flottent dans les rues DuFort, Buade et de la Fabrique; chez M. Delisle, au Journal de Québec, et chez M. G. Mgr l'archevêque de Québec, au Consistoire tenu à Rome hier même.

Son Eminence a déjà reçu un grand nombre de dépêches d'Europe, des États-Unis, du Canada, lui offrant les plus sincères félicitations.

Les visites officielles sont commencées. C'est Mgr O'Brien, prélat romain, qui est chargé d'apporter la barrette à Son Eminence le cardinal Taschereau. Le prélat partira de Rome ces jours-ci et arrivera probablement à Québec vers la fin de juin ou au commencement de juillet.

Son arrivée de Rome sera accompagnée de la réception du Saint-Siège dans le cours de son voyage.

La réception des membres du clergé au Palais cardinal aura lieu mardi de la semaine prochaine.

Les citoyens seront reçus par Son Eminence le cardinal Taschereau jeudi à trois heures de l'après-midi, dans le grand salon de la capitale, en présence de citoyens distingués et de plusieurs membres de la presse.

—Québec avait pris un air de fête aujourd'hui en l'honneur de l'élection de Mgr Taschereau au cardinalat. Les démonstrations de joie commencent dès l'aurore et sont continuelles jusque dans la nuit. Tout ce que la capitale compte de citoyens distingués est allé présenter ses hommages au nouveau prince de l'Église.

À deux heures les membres du conseil législatif et de l'Assemblée législative se sont rendus en corps au palais archiepiscopal conduits par leurs présidents respectifs, les honorables MM. de LaBrière et Wurtelle, parés des insignes de leur dignité. Ils étaient accompagnés des sergents d'armes des deux chambres porteurs leurs "masses" respectives.

C'est l'honorable M. Wurtelle qui présente nos législateurs à Son Eminence dans la salle du trône.

L'un des incidents les plus remarquables de la réception fut la visite de Sa Grandeur l'évêque anglican Bond, accompagné des frères Carmichael, Mills, Henderson et Evans qui sont venus présenter leurs félicitations à Son Eminence. Ces distingués visiteurs furent présentés par les honorables MM. Wurtelle et Lavallée. À leur arrivée Son Eminence descendit du trône et vint converser quelque temps avec eux.

Les personnes présentes ont fait de leur côté une réception enthousiaste de nos visiteurs de l'Église protestante. Conseillers législatifs et députés, ainsi que les citoyens de la capitale réunis sur le seuil du palais ont ouvert leurs rangs pour les laisser passer et s'inscriraient les premiers dans le livre des visiteurs. M. A. T. Gault, Richard White et l'honorable M. Lévine, qui les accompagnent, ont été les premiers à marquer de déférence de la part des visiteurs catholiques.

La démarche de Sa Grandeur l'évêque Bond a causé un grand plaisir aux Canadiens français qui y voient une preuve de la sympathie que professe l'une pour l'autre les deux races en cette province.

Après la lecture de l'adresse conjointe des deux Chambres Son Eminence a fait la réponse suivante :

"Honorables Messieurs du Conseil Législatif et de l'Assemblée Législative

"J'accuse avec joie et gratitude l'adresse que vous avez été assez bons de me présenter, à l'occasion de mon élévation au cardinalat.

"Dans son admirable Encyclique *Immortale Dei*, le Souverain Pontife Léon XIII, après avoir parfaitement défini les droits et les rapports réciproques de l'Église et de l'État, consacre plusieurs pages à démontrer les avantages inestimables qui résultent de leur accord. Votre démarche est une preuve évidente de ces rapports qui existent entre l'Église et l'État dans notre province de Québec et j'oserai dire dans tout le Canada. Je suis pleinement convaincu que Sa Sainteté apprendra avec la plus grande satisfaction.

"En choisissant un enfant de cette province, le successeur de Mgr de Laval, pour associer à sa sainte mission, vous avez resserré les liens qui unissent notre pays au Saint-Siège, et imprimé à nos rapports civils avec les membres des autres Églises religieuses un caractère de plus grande cordialité, gage d'harmonie et de prospérité pour notre pays.

"Lors de mes fréquents voyages à Rome, j'ai eu plus d'une fois l'occasion de converser avec de hauts personnages, des rapports qui existent entre l'Église catholique et les autorités civiles, particulièrement en cette province de Québec. Ils m'ont souvent exprimé leur admiration pour la vraie liberté et la protection dont vous jouissez sous l'égide du drapeau anglais; plusieurs ont même exprimé le vœu que toutes les nations chrétiennes pussent jouir d'un pareil état de choses. Ce qui les avait plus particulièrement frappées est la courtoisie admirable qui fait la base de notre système d'éducation, système dans lequel l'Église et l'État se prêtent une aide mutuelle pour former à la fois de bons chrétiens et de bons citoyens.

"Sans doute, en cela comme en toute autre œuvre humaine, nos lois ont leurs imperfections inévitables mais leur perfection vient de ce qu'elles sont aussi peu imparfaites que possible.

"Encore une fois, honorables messieurs, veuillez accepter l'expression de ma gratitude et mes meilleurs souhaits pour la prospérité de notre commune patrie."

Les derniers mots de cette réponse furent couverts par des applaudissements enthousiastes.

Dans l'après-midi Son Eminence rendit sa visite à l'évêque de Montréal, à l'hôtel Saint-Louis.

Dans la soirée eut lieu des réjouissances par toute la ville. Dix mille personnes se sont réunies en face du palais archiepiscopal qui était brillamment illuminé et d'où l'on a tiré un magnifique feu d'artifice. On comptait six corps de musique. Des vivats répétés ont été étonnés à Son Eminence et la foule ne s'est retirée qu'à une heure avancée, aux accents du *God save the Queen* mêlés à ceux de *Vive le Canada*.

Le rapport du comité chargé de faire une enquête au sujet de l'affaire Galt, a fait rapport ce matin que le commissaire des terres de la Couronne n'était aucunement responsable des détournements commis par Galt.

Québec, 8.—Le bill du collège de théologie est revenu, ce matin, devant le comité des bills privés. Le chanoine Millard, d'un côté et le chanoine Heneker de l'autre l'ont discuté. Le bill sera certainement défait par deux ou trois voix de majorité. À deux heures, cet après-midi, les deux chambres précédées du sergent d'armes et de la masse se sont rendues au Palais archiepiscopal pour présenter l'adresse de félicitation à Son Eminence le cardinal Taschereau.

Les élections de la Nouvelle-Écosse HALIFAX, 8.—C'est aujourd'hui le jour de l'appel nominal des candidats en cette province. A Halifax MM. Harrington, Payzart et Lyons ont été mis en nomination comme candidats conservateurs. Des deux côtés on espère remporter la victoire.

ÉTATS-UNIS

La police de New-York NEW-YORK, 8.—On mande d'Albany que le gouverneur de l'État, M. Hill, vient de signer la loi ayant pour objet d'augmenter de 500 hommes le corps de police de New-York.

Conférence de Saint-Vincent de Paul WASHINGTON, 8.—La quatrième assemblée générale de Saint-Vincent de Paul s'est ouverte en cette ville, ce matin. On y comptait deux cents délégués. Son Eminence le cardinal Gibbons a présidé à la séance de l'avant-midi et a prononcé une allocution.

Les princes aux États-Unis NEW-YORK, 8.—En parlant de la possibilité d'une nouvelle visite du comte de Paris aux États-Unis, un journal américain rappelle que son grand-père, et plusieurs autres princes français, sont venus se réfugier en Amérique à différentes époques. Pendant la révolution, le duc d'Orléans, qui devait être plus tard Louis-Philippe, a habité Bloomington, alors petit village de la banlieue de New-York, mais confondu depuis dans la grande ville. Le frère de Napoléon Ier, Joseph Bonaparte, ex-roi d'Espagne, s'est réfugié en Amérique, et vécu pendant plusieurs années à Bordentown (New Jersey). Enfin, Louis-Napoléon, le futur empereur, a habité quelque temps à Hoboken, en 1847.

Union typographique PITTSBURGH, 8.—La prochaine convention de l'union typographique aura lieu à Buffalo.

Les grèves aux États-Unis MILWAUKEE, 8.—Quarante-neuf individus ont été mis en accusation aujourd'hui par le grand jury, pour avoir pris part aux dernières émeutes. Ils ont été accusés de liberté, moyennant une caution de \$1,000 à \$2,000 chacun.

New York, 8.—Le jury, chargé de statuer sur les mises en accusation, pour la session du mois de juin, est entré en fonctions. Dans l'après-midi, le juge Ghidersleeve a adressé à cette occasion aux nouveaux jurés, leur a annoncé que quarante-quatre personnes leur étaient déjà déférées. Le jury a été nommé et un grand nombre sera considérablement augmenté dans le courant du mois, tant par des personnes compromises dans la concession frauduleuse de la ligne de tramway de Broadway que par des individus s'étant livrés à des actes illégaux ou criminels à l'occasion des grèves et des mises en inter-diction.

Le juge a terminé en recommandant aux jurés la plus grande discrétion au sujet de toutes les affaires sur lesquelles ils seraient appelés à statuer.

William Boyle, l'ancien membre du comité exécutif de l'Empire Protective Association, arrêté sous l'accusation de "conspiration", pour avoir cherché à provoquer une nouvelle grève sur la ligne de tramway de la 3e Avenue, a été mis sous \$1,000 de caution pour ce fait et sous \$1,500 de caution pour port d'armes cachées.

D'autre part, le cocher de tramway, John Mahony, qui, faisant grève avec les autres, samedi dernier, a sauté sur un tramway d'été en marche et a assailli le cocher, a été condamné à six mois de prison.

Les français de Brooklyn NEW-YORK, 8.—L'Union des sociétés françaises de Brooklyn se propose de fonder dans cette ville une institution de bienfaisance pour venir en aide aux Français et aux membres des autres nationalités parlant français qui se trouvent dans le besoin. Une première réunion avait eu lieu dans ce but, et le principe de la fondation de l'institution avait été adopté. Une nouvelle conférence sur ce sujet aura lieu le dimanche 11 courant, à six heures, au premier étage de la 101, rue de la Liberté.

Une liste de souscription au minimum d'un dollar par an a été ouverte séance tenante, et a reçu la signature de la plupart des personnes présentes. Des démarches seront faites dans le but de recueillir des adhésions et des contributions parmi les résidents de langue française de Brooklyn, et les promoteurs de cette bonne œuvre espèrent que dans quelques semaines le capital de fondation sera souscrit.

Le président Cleveland NEW-YORK, 8.—Le président et Mme Cleveland ont un temps splendide pour le premier dimanche qui ils ont passé à Deer Park. Dans la matinée ils ont eu la visite du secrétaire de Warrent et de Mme Lamont, arrivés de Washington par le premier train et qui resteront avec eux jusqu'à ce soir. Après le déjeuner, qui a eu lieu à deux heures, le président et Mme Cleveland ont été conduits à Oakland, une localité située à six milles de distance, où ils ont assisté à un service religieux.

Une foule énorme de villageois des environs se pressait sur leur passage et encombraient la petite église du village, où des sermons spéciaux avaient été réservés pour le président et sa suite. Aussitôt après le service religieux, le président et Mme Cleveland accompagnés de M. et Mme Lamont et de quelques autres personnes sont allés chez l'industriel Davis où ils ont dîné. Dans l'après-midi, le président et Mme Cleveland ont fait une visite à M. Hill, l'agent du chemin de fer Baltimore and Ohio, puis, joints par M. et Mme Lamont, ils sont allés faire une promenade à travers les champs, ramassant des fleurs sauvages dont les dames étaient littéralement enivrées en rentrant. Pendant toute la journée Mme Cleveland était dans les meilleures dispositions et rayonnait de grâce et de bonheur.

Les quatorze reporters qui ont suivi le couple présidentiel à Deer Park sont dans la jubilation. Ils ont emporté la fortresse d'assaut. En effet, le président et Mme Cleveland ont donné à déjeuner à plusieurs d'entre eux et les ont reçus de la façon la plus aimable. Mme Cleveland surtout, en toute blanche qui lui allait à ravir, leur a fait un gracieux accueil. Toutefois elle n'a pas beaucoup parlé pendant l'entrevue, laissant plutôt ce soin à son mari; mais le sourire n'a pas quitté ses lèvres et elle paraissait dans les meilleures dispositions.

Veut-on savoir maintenant comment il se fait que Deer Park ait été choisi par les nouveaux mariés pour y passer leur lune de miel? L'histoire ne manque pas d'intérêt. Miss Folsom, dans son voyage en Europe, a rencontré à Naples un jeune homme, le propriétaire de Deer Park, qui lui

a demandé ce qu'il y avait de vrai dans les rumeurs des journaux au sujet de son mariage avec le président Cleveland. Miss Folsom lui ayant fait une réponse évasive, miss Davis a repris: "Eh! bien, répondez-moi franchement à cette seule question: Si vous épousez le président, me promettez-vous d'aller passer votre lune de miel à Deer Park?" Miss Folsom ne pouvait répondre non sans se vendre. Aussi a-t-elle répondu en riant: "Certainement, je vous le promets, si jamais pareille chose arrive." Et elle a tenu parole, comme on voit.

EUROPE

La question irlandaise LONDRES, 8.—La Chambre des Communes était encombrée hier soir. M. Gladstone est entré à 4.55 hrs. P. M. et s'est rendu immédiatement à son siège. Sa présence a été accueillie par des applaudissements. Il portait une chemise blanche au revers de son habit. A 5.30 hrs les conservateurs étaient certains de la victoire et espéraient gagner par au moins 15 voix.

Les parlistes ont déclaré qu'ils allaient mieux être battus que de faire des amendements au bill.

M. George Goschen, député libéral d'Édimbourg, a repris les débats sur le bill du home rule. On prétend, dit-il, que le bill est un message de paix à l'Irlande. Il est adopté, le clergé catholique commença à louer le projet pour avoir le contrôle de l'éducation dans ce pays.

M. Goschen dit que ce bill n'amènera pas un règlement final des difficultés existant en Irlande. Le chambre est restée informée qu'on ne fera aucun changement au bill. Dans un long discours, il se prononce contre le bill officiel en demandant aux membres de rester fidèles aux traditions de leurs ancêtres, aux obligations du devoir et de l'honneur et à Sa Majesté la Reine, afin que les générations qui viendront après eux ne les accusent pas d'avoir trahi le mandat qui leur avait été confié.

M. Parnell prend la parole et après avoir relaté les arguments apportés par M. Goschen se prononce fortement en faveur du home rule, puis il termine en disant: Lorsque M. Gladstone aura produit son plan pour la représentation irlandaise à Westminster, nous l'examinerons soigneusement espérant que nous n'y trouverons rien qui pourrait nuire au règlement des difficultés.

Nous connaissons la coercition qui a existé depuis cinq ans. Il vous faudra une mesure encore plus coercitive que celle qui existe maintenant; il vous faudra tout ce que vous avez eu depuis cinq ans et plus encore; et quelle sorte de coercition a existé? Je m'is pas à parler de la coercition, mais de la coercition des passions, mais de la coercition de l'habes corpus en Irlande, des milliers de vos sujets irlandais ont été emprisonnés sans cause spécifiée et plusieurs pour une période de vingt mois, sans subir aucun procès et sans avoir l'intention de leur faire subir. Le droit du domicile a été enfreint par vous à chaque heure de jour et de nuit.

Vous avez condamné l'innocent pour le coupable. Vous avez emprisonné des gens, des étrangers de ce pays. Vous avez baillonné la presse, saisi et supprimé les journaux, fabriqué de nouvelles offenses et de nouveaux crimes, appliqué des peines inconnues de vos lois.

Vous avez fait tout cela et beaucoup plus depuis quelques années. Vous avez encore de nombreux crimes à commettre. La disposition du bill fixant la représentation irlandaise a été violemment attaquée. M. Trevelyan dit qu'il n'y a pas de milieu, entre la coercition et l'autonomie existante pour le peuple irlandais. Je dis qu'il n'y a pas de milieu entre accorder l'autonomie législative en Irlande et de défranchisement de ce pays.

Je suis assez confus que j'il y a assez de membres qui ne s'occupent pas de l'appel à ce fait. Vous avez dit que vous ne voteriez pas ce bill, mais le parlement du 19e siècle a été sage, brave et assez généreux pour accorder la paix et la liberté à l'Irlande.

Sir Michael Hicks Beach parle ensuite, puis M. Gladstone clôt les débats. Le vote est ensuite pris et la division de 311 contre 341.

M. Gladstone propose l'ajournement jusqu'à jeudi.

DUBLIN, 8.—La nouvelle de l'échec du bill de l'Union de l'Irlande a été accueillie avec une joie extrême aux protestants de la province d'Ulster. A Lurgan dix mille loyalistes ont paré dans les rues pour célébrer ce événement.

LONDRES, 8.—Le cabinet a décidé à l'unanimité d'appeler au parlement le 22 courant, et à la conclusion qu'en résignant, il ne ferait qu'ajouter aux complications.

M. Gladstone doit envoyer ce soir un message à la Reine recommandant de dissoudre le parlement, comme le seul moyen de donner au pays un gouvernement stable. Si Sa Majesté n'exerce pas l'une de ses prérogatives et n'appelle lord Hartington pour succéder à M. Gladstone, le premier ministre demandera à la chambre, jeudi, de voter les subsides et fera connaître l'intention de la reine de dissoudre le parlement à une date prochaine.

—John Bright a voté avec l'opposition. Sa défection entraîne celle d'une vingtaine de députés écossais.

—L'opinion générale est que M. Gladstone va dissoudre le parlement le 22 courant. La campagne électorale durera un mois, et les chambres seront convoquées de nouveau pour la deuxième semaine d'août.

Le cabinet était d'abord divisé sur la question de savoir s'il fallait se démettre ou dissoudre le parlement. M. Gladstone s'est prononcé carrément pour la dissolution; ses collègues ont voté en faveur de la dissolution; ses collègues ont voté en faveur de la dissolution.

Le premier ministre est en correspondance télégraphique continue avec la reine et lui a adressé de longues dépêches.

M. Morley a exprimé sa certitude ce soir que le bill du home rule sera adopté avant longtemps.

—De nouvelles émeutes se sont produites ce soir à Belfast. Une bande d'orangeistes a défilé dans les rues, lançant des pierres à la police; plusieurs constables ont été blessés. La police a tiré une volée sur la populace qui a de son côté essuyé des coups de pistolets. Il y a eu plusieurs blessés d'un côté et de l'autre. La victoire est restée finalement à la police.

Une émeute en Italie

ROME, 8.—La célébration de l'anniversaire de la mort du général Garibaldi, à Padoue, a donné lieu à une démonstration anti-austro-hongroise qui a dégénéré bientôt en une émeute et en un conflit avec la police.

Plusieurs personnes ont été plus ou moins grièvement blessées. Cinquante-huit des perturbateurs ont été arrêtés.

Les carlistes

MADRID, 8.—Les carlistes de la Catalogne sont en train de fomenter un mouvement révolutionnaire.

Les princes d'Orléans

PARIS, 8.—Le rapport de la commission recommandant l'expulsion immédiate des princes sans distinction, a été rejeté par le cabinet.

Aucune Vaine d'Otta'ra

Ne devrait manquer d'aller visiter la



—DANS LA— VITRINE WOODCOCK. —LE—

Verdons en détail plus bas que les prix coûtants. 39 RUE SPARKS.

Thomas Leblanc, TAILLEUR

viendrait ouvrir une boutique de tailleur au Nos 537 et 539, au magasin de M. A. D. Richard, rue Sussex.

Tous vos commandes exécutées avec promptitude et coupe garantie. N. B.—Hâtes vous une spécificité.

Pour les Incendies.

M. E. G. Laverdure, marchand de fer, rue William, Ottawa, offre du clou à \$2.50 le quart, pour les incendies de Hull seulement.

Aussi peintures, couplés, huile, mastic, ferronneries à une réduction considérable.

Pour les Incendies.

50,000 Rouleaux de Tapissierie des derniers goûts viennent d'être reçus par le soussigné. Ces Tapissieries, nouvellement importées, sont toutes de nouveaux dessins, et se vendent à des prix très modérés.

NOUVEAU MAGASIN

DE PEINTURE ET TAPISSERIES

50,000 Rouleaux de Tapissierie des derniers goûts viennent d'être reçus par le soussigné. Ces Tapissieries, nouvellement importées, sont toutes de nouveaux dessins, et se vendent à des prix très modérés.

Peintures, Huiles, Pinceaux, Blanchisseurs, Vernis, etc. ASSORTIMENT COMPLET.

Peintures délayées, prêtes à poser de toutes les couleurs. No. 108 Rue Biltan, Vis-à-vis le magasin de T. Birks.

J.-Bte. DUFORD. 16 avril 1886—3m

LA MACHINE A COUDRE

de Lépoque; quelle est-elle? Tout le monde devrait savoir ou savoir que c'est la

"New Williams"

qui tient le haut du marché. M-dames, examinez là avant d'aller acheter ailleurs.

Vendue seulement par C. McDIARMID, 163, rue Spark. Ottawa, 11 mai, 1886.

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

Route de la Malle Royale, des Passagers et du fret entre le Canada et la Grande Bretagne, et Route directe entre l'Ouest et tous les points du bus du St-Laurent et de la Baie de Chaleur, aussi le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Écosse, l'Île du Prince Édouard, le Cap-Breton, Terre-Neuve, les Bermudes et la Jamaïque.

Les passagers qui s'en vont en Angleterre ou sur le Continent européen peuvent prendre le paquebot de la malle chaque Samedi avant-midi à Halifax, en partant de Toronto Mercredi après-midi.

Les expéditeurs de grains et de marchandises trouveront au port d'Halifax toutes les commodités désirables pour l'embarquement de leurs effets.

Depuis des années, l'expérience a démontré que l'intercolonial et les lignes de paquebots qui font le service entre Halifax et Londres, Liverpool et Glasgow, aller et retour, constituent la voie la plus rapide entre le Canada et l'Angleterre pour le transport du fret.

Toutes informations relatives aux taux de transport de fret et de passagers peuvent être obtenues en s'adressant à E. KING, Agent de billets, No. 27, rue Sparks, Ottawa.

ROBERT B. MOODIE, Agent pour les passagers et le fret de l'Ouest, 93 bloc Russin, rue York, Toronto.

D. POTTINGER, Surintendant général Bureau du chemin de fer, Moncton, N. B., 13 Nov 1

Quelques uns des avantages

DES CELEBRES AMERS INDIGENES.

1er Avantage—Les "Amers Indigènes" sont à la portée de toutes les bourses, et peuvent être utilisés, et le riche ne peut pas se dispenser d'en avoir. Avec un paquet de 25c, on prépare 3 ou 4 grandes bouteilles d'Amers de trois cariards.

2e Avantage—Les "Amers Indigènes" ne contiennent aucun minéral, mais seulement des plantes de nos campagnes, comme houblon, pissen-lit, rhubarbe, et qu. ze autres plantes les plus populaires.

3e Avantage—On peut en prendre à volonté sans aucun danger.

4e Avantage—Les "Amers Indigènes" agissent sur les intestins, et sont un puissant purgatif du sang.

5e Avantage—Pour ouvrir l'appétit, et aider la digestion, les "Amers Indigènes" sont sans égal.

LOTTERIE NATIONALE

M. LE CURE A. LABELLE

GRAND TIRAGE FINAL

Le 11 AOÛT prochain

Les Gros Lots seront tirés

Hâtez-vous d'acheter vos Billets

COUT DU BILLET

Pour obtenir des billets, s'adresser soit en personne, soit par lettres et registées, au secrétaire S. K. LEBEVRE, No. 19 rue St-Jacques.

Envoyez 5 cts pour port et enregistrement de l'envoi des billets. (États-Unis 8 cts)

Pour garnir les Maisons.

Nous venons de recevoir un assortiment de TAPIS de BRUXELLES

TAPISSERIE

Voyez-les avant d'acheter.

Harris & Campbell, RUE O'CONNOR.

FONDE EN 1837

OUPNEAUX A CIMENT ET A CHAUX DE HULL

Le soussigné attire l'attention des entrepreneurs et de autres intéressés sur les mérites du CIMENT DE HULL

et son adaptation pour les travaux de maçonnerie exposés à subir l'influence de l'eau. Le soussigné peut fournir les certificats à des ingénieurs et des entrepreneurs les plus éminents. La manière de s'en servir est donnée sur chaque baril.

Bardeaux de Pin à vendre à bon marché

Les commandes par le télégraphe ou autrement sont remplies promptement.

C. B. WRIGHT, Hull, P. Q.

VENANT D'ÊTRE RECUES

10,000 ROULEAUX DE TAPISSERIES

De tous genres et de tous prix.

Aussi, assortiment complet et varié de Peintures, Huile, Mastic.

G. PHILIBERT PEINTRE. 208 RUE DALHOUSIE, OTTAWA.

PORTRAITS

GRANDE REDUCTION

CABINET

\$2.00 par doz.

CHEZ Dorion & Delorme

140 Rue Sparks et 589 Rue Sussex

Coin de la rue Rideau.

OTTAWA.

P. S.—Satisfaction garantie.

Tapis, Tapis, Etc

MAISON DE TAPIS

OTTAWA.

Ayant le plus grand assortiment, les meilleurs valeurs, et les plus bas prix en fait de

Tapis, Prelarts, Rideaux, Corniches, Pôles, Garnitures et Meubles de toute sorte.

MAISON DE TAPIS D'OTTAWA. 148 RUE SPARKS.

SHOOLBRED et Cie.

Ottawa.

CHEMIN DE FER

"CANADA ATLANTIC"

LA VOIE LA PLUS COURTE

ENTRE OTTAWA ET MONTREAL

Et tous les points à l'est.

4 CONVOIS A PASSAGERS

Tous Les Jours

AVEC CHARS PULLMAN.

Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc, Vermont Central, et les trains de chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes, et aux villes de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany et New-York.

A partir du 29 Juin 1886, les trains circuleront comme suit:

Partant d'Ottawa.



ANNONCES NOUVELLES

Profitez-en

Merchandises Sèches Sacrifiées.

LUNDI, LE 30 MAI

M. D. CLAIROUX, No 61 Rue Brewery, Hull.

\$10,000.00

valant de marchandises sèches de toutes sortes et de première qualité.

Une visite vous convaincra des prix.

M. D. CLAIROUX, No. 61 Rue Brewery, Hull.

PATINOIR A ROULETTES

Grande Célébration du Dominion Day!

1886 1886

GRANDE CÉLÉBRATION DU DOMINION DAY!

\$2,500 en Prix

Parade de la brigade du feu et des terr blues. Grande revue militaire.

Magnifique course de chevaux (au trot et au pas de course).

Ascension de ballon. Jeux athlétiques.

Courses de hose reets. Grand feu d'artifice et illumination des édifices parlementaires.

PRIX REDUITS Sur tous les Chemins de Fer.

F. McDOUGAL, W. H. LEWIS, Sec. du Comité.

De la Cour Supérieure—Montreal

Province de Québec, Jonathan Hodgson, District d'Ottawa.

De la Cour Supérieure—Ottawa

Province de Québec, JOSHUA ELLARD, District d'Ottawa.

De la Cour Supérieure—Ottawa

Province de Québec, JOSHUA ELLARD, District d'Ottawa.

De la Cour Supérieure—Ottawa

Province de Québec, JOSHUA ELLARD, District d'Ottawa.

De la Cour Supérieure—Ottawa

Province de Québec, JOSHUA ELLARD, District d'Ottawa.

De la Cour Supérieure—Ottawa

Province de Québec, JOSHUA ELLARD, District d'Ottawa.

De la Cour Supérieure—Ottawa

Province de Québec, JOSHUA ELLARD, District d'Ottawa.

De la Cour Supérieure—Ottawa

Province de Québec, JOSHUA ELLARD, District d'Ottawa.

TERRE A VENDRE—Située dans la paroisse de Sarsfield, comté de Russell.

T. W. CURRIER

A DEMENAGE

Meubles, Portes, Chassis et de Bois de Sciage aux

Nos. 186 et 183, RUE FIDEAU,

Au prix de la manufacture, en gros et en détail.

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC

COUR DE CIRCUIT

Amédée Bélisle, manœuvre de voitures,

Elis Séguin, voyageur journalier,

Il est ordonné au Défendeur susdit d'apparaître dans les deux mois de cette date.

GHS. LEDUC

Courrier de Montréal

—Les gardiens de la paix ont revêtu leur nouveau costume d'été.

—Trente et un prisonniers ont comparu hier matin, devant Son Honneur le Recorder.

—Le comité chargé de reviser la charte de la Cité n'a pu se réunir hier faute de quorum.

—La compagnie des Royal Scots, fera son excursion au clair de la lune, le vendredi 18 juin courant.

—Pour la dixième fois, depuis huit jours, le comité de santé n'a pu avoir de réunion hier faute de quorum.

—Les Carabiniers Victorians ont donné un concert hier soir, à l'Académie de Musique au bénéfice de leur salle d'armes.

—Le Grandeur Mgr de Montréal est parti pour sa visite pastorale hier après-midi, accompagné de MM. les abbés Emard et Donnelly.

—La compagnie des Pacifics vient de fixer ses taux spéciaux pour ses excursions sur ses lignes de Montréal à Calumet, pendant la saison d'été.

—Une femme de chambre d'un joyeux démentant au No 18 rue de la Reine, au Carré Chabouze, a été trouvée morte dans son lit à dix heures. Le coroner a été notifié.

—L'enquête dans l'affaire Labbé s'est terminée hier après-midi. Le Labbé a été condamné à subir son procès devant le Cour du Banc de la Reine. Il a été admis à caution.

—Un homme est venu se plaindre, hier soir, à la station de police que des malfaiteurs du quartier de l'habitation avaient enlevé son chien. On l'a renvoyé déposer sa plainte à la station No 3.

—Un certain nombre d'immigrants turcs sont passés par notre ville, hier matin, en route pour New York. Ils étaient arrivés, lundi soir, par le "Scandinavian" et avaient couché à la gare Bonaventure.

—Les résidents de la rue Notre-Dame Ouest font signer une pétition dans le moment pour engager le conseil de ville à prolonger le chemin de fer urbain sur la rue Saint-Jacques jusqu'à la gare Bonaventure.

—Hier matin, à l'Hôtel-Dieu, Mlle Marie Vanasse, de Maskinongé, et Mlle Morris, de Toronto, ont pris le voile. La cérémonie a eu lieu à sept heures et demie et elle a été présidée par M. le docteur Toppin et Larue.

—Le coroner Jones a tenu hier matin, une enquête à Saint-Henri sur le corps de l'enfant d'un M. Desautels. L'enfant qui n'est âgé que de trois mois, a été trouvé mort dans le lit de sa mère. Le verdict a été "mort asphyxié par accident".

—Vers sept heures, hier soir, les pompiers ont été appelés à éteindre un commencement d'incendie qui venait d'éclater au No 88 rue Jacques-Cartier dans la boutique d'un menuisier du nom de Lambert. Les dommages sont considérables.

—Au bazard de la cathédrale qui aura lieu dans le cours de l'été prochain, on fera le tirage d'un lot de 4000 valeurs tous choisis parmi les meilleurs ouvrages de la littérature canadienne. Pour concourir au tirage, il faudra déposer la somme de 25 cents.

—M. le juge Desnoyers, accompagné de M. MacMahon, greffier de la cour de Police, s'est rendu, hier matin, à Sainte-Scholastique pour clore l'enquête sur le rapport des médecins dans l'affaire Matta. Les médecins n'ont pas été transposés et l'enquête a été déclarée close.

—George Hans, matelot de la goélette "Birdie", a été arrêté hier matin, sur la plainte d'un autre matelot James Partington. Ce dernier a été assailli par le prisonnier sur mer, à quelque distance de Sydney, C. B. Il a été admis à caution et subira son procès aujourd'hui.

—Un enfant de dix à onze ans a été amené au bureau central. Il a été trouvé pleurant vers neuf heures hier matin, au Carré Vigor. Il dit se nommer Michael Irving et être arrivé de New-York la semaine dernière avec son père et sa mère. Il ignore où demeurent ses parents en cette ville.

—M. Eric Dorion, voyageur de commerce, a été arrêté samedi matin, pour vol d'une paire de bottines sur la plainte d'un nommé O. Vinet, cordonnier de la rue Saint-Laurent. L'arrestation a été opérée par le magistrat de police Dugas et il a été inculpé contre Vinet une action en dommages de \$2,000.

—On se rappelle que le jour de la Saint-Patrice, plusieurs personnes montrèrent des signes d'empoisonnement après avoir mangé quelques mets au restaurant de M. Alexander M. John McNally, qui était de ce nombre, a pris inoction en dommages contre le propriétaire, l'honorable juge Mathieu après avoir entendu la cause, la prise en délibéré.

INCENDIE A MONTREAL

[Dépêche spéciale]

Montréal, 9 juin 1886.—La fabrique de verre, sur la rue Fullum, a été détruite à 4 heures ce matin par l'incendie. Pertes en parties couvertes par les assurances.

DANS LA CAPITALE

Un char palais

Au nombre des plus récentes entreprises de la compagnie du chemin de fer Canada Atlantique, on remarque l'établissement d'un train direct de passagers entre Ottawa et Boston.

Enquête

L'enquête tenue hier, sur le corps de la jeune Labrecque a révélé que la balle avait fracturé le crâne et s'était logée dans la cervelle avec une portion de l'os brisé produisant un choc qui a déterminé la mort.

ECHOS DE HULL

Démolition

Les travaux de démolition du bureau de poste avancent rapidement. Il ne reste plus déjà que le mur d'arrière qui disparaît graduellement sous la pioche des démolisseurs.

A Papineauville

Les citoyens de Hull sont bien disposés à prendre une part active à la grande célébration de la fête nationale à Papineauville le 23 courant.

Négligence

On n'a pas encore songé à faire élever de quelques pouces le trottoir en face de la manufacture d'allumettes de M. Eddy. C'est inconvénient des plus désagréables pour les piétons, surtout en temps de pluie, car ils sont sans cesse éclaboussés.

Conseil de comté

Le conseil du comté d'Ottawa s'est réuni cette après-midi à une heure. Nous en publierons demain le compte-rendu.

BUREAU DES ÉCOLES SEPARÉES

L'assemblée régulière de ce bureau a eu lieu hier, sous la présidence de M. F. R. E. Campeau.

Les minutes de la dernière assemblée sont lues et adoptées.

On fait ensuite lecture d'une lettre du département de la Milice, appelant l'attention du bureau sur le fait que les enfants qui fréquentent l'école de la rue Sussex détournent les jeunes cèdres sur la Pointe Nepean.

Jos. Francis de l'École Normale d'Ottawa, Wm. J. O'Reilly et Wm. F. Nagle, font application pour être nommés instituteurs par le bureau.

M. de C. Dion résigne sa position d'institutrice pour des raisons de santé.

Toutes ces communications sont référées au comité des Écoles.

Un rapport du comité des Finances recommandant le paiement de certaines sommes est adopté.

Le comité nommé pour examiner l'école de la rue Sussex, recommande qu'une somme de \$800, soit dé pensée pour des frais de ventilation et autres améliorations. Ce rapport est envoyé au Comité des Finances.

Le rapport de M. Tassé au sujet de l'assistance aux écoles est com munié :

École des Frères, Notre-Dame..... 380

École de Mlle Carrière..... 35

École de Mlle Carrière..... 35

École de Mlle Carrière..... 35

École de Mlle Carrière..... 35

École de Mlle Carrière..... 35

École de Mlle Carrière..... 35

École de Mlle Carrière..... 35

École de Mlle Carrière..... 35

École de Mlle Carrière..... 35

École de Mlle Carrière..... 35

École de Mlle Carrière..... 35

École de Mlle Carrière..... 35

École de Mlle Carrière..... 35

École de Mlle Carrière..... 35

École de Mlle Carrière..... 35

École de Mlle Carrière..... 35

École de Mlle Carrière..... 35

faisait partie d'une bande de cinquante neuf travailleurs envoyés sur la ligne du Pacifique l'année dernière. Les docteurs Horsey et Kidd ont fait l'examen post-mortem hier et ont déclaré que le défunt avait succombé à une maladie de cœur.

Collecte

Les ouvriers employés aux ateliers du gouvernement ont souscrit entre eux une somme de \$14, qu'ils ont fait parvenir immédiatement à la veuve Labrecque, la mère infortunée du jeune enfant décédé hier.

Enquête

L'enquête tenue hier, sur le corps de la jeune Labrecque a révélé que la balle avait fracturé le crâne et s'était logée dans la cervelle avec une portion de l'os brisé produisant un choc qui a déterminé la mort.

ECHOS DE HULL

Démolition

Les travaux de démolition du bureau de poste avancent rapidement. Il ne reste plus déjà que le mur d'arrière qui disparaît graduellement sous la pioche des démolisseurs.

A Papineauville

Les citoyens de Hull sont bien disposés à prendre une part active à la grande célébration de la fête nationale à Papineauville le 23 courant.

Négligence

On n'a pas encore songé à faire élever de quelques pouces le trottoir en face de la manufacture d'allumettes de M. Eddy. C'est inconvénient des plus désagréables pour les piétons, surtout en temps de pluie, car ils sont sans cesse éclaboussés.

Conseil de comté

Le conseil du comté d'Ottawa s'est réuni cette après-midi à une heure. Nous en publierons demain le compte-rendu.

BUREAU DES ÉCOLES SEPARÉES

L'assemblée régulière de ce bureau a eu lieu hier, sous la présidence de M. F. R. E. Campeau.

Les minutes de la dernière assemblée sont lues et adoptées.

On fait ensuite lecture d'une lettre du département de la Milice, appelant l'attention du bureau sur le fait que les enfants qui fréquentent l'école de la rue Sussex détournent les jeunes cèdres sur la Pointe Nepean.

Jos. Francis de l'École Normale d'Ottawa, Wm. J. O'Reilly et Wm. F. Nagle, font application pour être nommés instituteurs par le bureau.

M. de C. Dion résigne sa position d'institutrice pour des raisons de santé.

Toutes ces communications sont référées au comité des Écoles.

Un rapport du comité des Finances recommandant le paiement de certaines sommes est adopté.

Le comité nommé pour examiner l'école de la rue Sussex, recommande qu'une somme de \$800, soit dé pensée pour des frais de ventilation et autres améliorations. Ce rapport est envoyé au Comité des Finances.

Le rapport de M. Tassé au sujet de l'assistance aux écoles est com munié :

École des Frères, Notre-Dame..... 380

École de Mlle Carrière..... 35

École de Mlle Carrière..... 35

École de Mlle Carrière..... 35

École de Mlle Carrière..... 35

École de Mlle Carrière..... 35

École de Mlle Carrière..... 35

École de Mlle Carrière..... 35

École de Mlle Carrière..... 35

École de Mlle Carrière..... 35

École de Mlle Carrière..... 35

École de Mlle Carrière..... 35

École de Mlle Carrière..... 35

École de Mlle Carrière..... 35

École de Mlle Carrière..... 35

École de Mlle Carrière..... 35

École de Mlle Carrière..... 35

École de Mlle Carrière..... 35

École de Mlle Carrière..... 35

LE CONCERT PRUME

Les dilettanti de la Capitale avaient la bonne fortune d'assister au concert de l'éminent virtuose belge, F. Jehin Prume hier soir.

La salle St. James, était bondée de l'élite de la société ottavaise. Le programme très bien choisi fut exécuté avec l'habileté et le talent que l'on reconnaît aux artistes qui y ont pris part.

Que due de la musique et du chant ? Nous appartenait-il d'apprécier Prume, Boucher, Koeller, Sarginson, Brewer et les talents admirables de Mesdemoiselles Annie Lampan comme pianiste et Joséphine Aumond, comme cantatrice ? Cependant, il est impossible de ne pas dire un mot du célèbre violoniste à qui, est certainement due la palme de la soirée. C'est surtout dans la brillante Adagietto de l'Arlesienne que l'éminent artiste s'est distingué. Electrifié lui-même par l'émotion qu'il sentait produire, le virtuose s'est dépassé et a fait pleurer les cordes les plus sensibles de son âme. Prume a dû se rendre aux appels frénétiques des auditeurs.

A part le grand artiste nous avons entendu des messieurs déjà nommés qui ont enthousiasmé les spectateurs par de l'admirable musique.

Mlle Annie Lampan est une pianiste de grand talent ; elle a eu maintes fois les honneurs de rappels prolongés.

Comme toujours Mlle Aumond a chanté à merveille et a aussi dû céder aux rappels des auditeurs.

A Prume, l'incomparable, était donné de clore la soirée qui n'aurait jamais dû se terminer. On semblait désirer rester longtemps dans ce monde idéal créé par l'archet inspiré de Prume, faisant parler son instrument favori. Comme il fait bon se laisser bercer aux sons de cette musique délicieuse qui vous enlève pour un moment à la terre, vous transporte dans des sphères inconnues, commence par vous jeter dans l'admiration, puis dans l'enthousiasme et vous fait rêver d'un monde où tout est si beau, si harmonieux, si bien combiné pour donner satisfaction aux facultés les plus nobles de l'âme humaine, que l'on se met à regretter de ne pas y être entré et à prendre en pitié ce pauvre globe où il nous faut bien passer en attendant mieux.

Le grand violoniste était accompagné au piano par madame J. W. F. Harrison ; il aurait été difficile de choisir mieux.

Le succès pécuniaire du concert a dû être joli, car nous l'avons déjà dit, la salle était comble. En somme, soirée charmante, et dont malheureusement on n'a pas assez souvent de semblables à Ottawa où le talent musical semble cependant avoir tant d'adeptes.

Le magnifique piano Grand Knabe dont on s'est servi à ce concert avait gracieusement été fourni par MM. J. L. Orme et fils. C'est un instrument de qualité supérieure et digne des artistes qui l'ont fait vibrer hier soir.

LES FORÇATS

Des neuf heures hier matin, les alentours du palais de justice, à Montréal, étaient encombrés de centaines de personnes qui attendaient avec anxiété l'arrivée de Viau, Cadieux et Mondy.

Près de la porte stationnaient trois femmes et un petit enfant de trois ans. Ces personnes étaient au même endroit lundi au départ des accusés et pleuraient à chaudes larmes. On voit à la ressemblance de leurs traits avec Mondy qu'elles ont le malheur d'être de ses parentes.

Dans la foule, on remarquait un grand nombre de figures qui excitaient moins de sympathie. Ici et là, dissimulées en groupes, apparaissaient les faces rabougries de vieux forçats venus pour voir les amis. Les représentants des réparateurs, de toutes les bandes, voleurs et filumeurs étaient là.

Messieurs les voleurs de la ferme Logan se tiennent à l'écart depuis l'arrestation d'un de leurs, le nommé Vallée, en face du palais de justice, lundi matin.

L'acte de la foule a été trompé. Viau et ses compagnons n'ont pas été amenés dans une même cellule à la prison commune et ont causé en liberté pendant la plus grande partie de la nuit. De quoi parlaient-ils ? De la prison, des murs, de leur épaisseur, et de la liberté ? Dans leur langage, ils ont décidé de ne tenter aucune évasion à Montréal, pour ne pas "réveiller le revolver du père Casseau", disaient-ils.

Lundi soir, à leur arrivée à la prison, M. Payette fit des fouilles extraordinaires dans les habits des prisonniers. Le vieux gardien, qui connaît par cœur les instincts de sonnier, puis il palpa, pressa toutes les autres parties de l'habit jaune. En arrivant à la ceinture des pantalons, il rencontra un corps dur. Viau se voyant découvert partit d'un long éclat de rire et arracha de sa ceinture une fiche de liasse chemin de fer qu'il exhiba à M. Payette. "Que voulez-vous faire de ça ?" lui demanda ce dernier. "Ah ! dit Viau, ça peut servir à bas. Deux autres m'ont fouillé, mais n'ont rien découvert."

Comment cette fiche lui est-elle venue entre les mains ? On l'ignore. Le procès de Viau est fixé à ce matin.

Energie.—De la force de l'estomac dépend presque toujours l'énergie de tout le système. Il n'est donc pas étonnant que le Remède du Dr. Sey, le grand tonique de cette organisation, ait tant de succès.

Les Vinaigres.—La Lotion Persienne remplace avantageusement tous les vinaigres de toilette connus, et de plus c'est la meilleure eau de beauté pour blanchir la peau et rafraîchir le teint.

FUILLETON

MONSIEUR LECOQ

L'HONNEUR DU NOM

—Le marquis Martial, n'est-ce pas ? ... Il se promenait aussi devant l'église, donnant le bras à Mlle Blanche de Courtmoulin....

Ah ! je ne sais pas comment il y a des gens pour la trouver jolie une fille qui n'est pas plus grande que ça, si blonde qu'on dirait qu'elle a des cheveux morts sur la tête... Enfin ! ... ils riaient tous deux, ils se moquaient des paysans... On dit qu'ils vont se marier. Et même, ce soir, on donne un grand dîner au château de Courtmoulin en l'honneur du duc....

Il avait conté tout ce qu'il savait, il s'arrêta.

—Tu n'as oublié qu'une chose fit M. Lacheneur, c'est de nous dire pourquoi tes habits sont déchirés comme si tu t'étais battu.

Le robuste gars hésita un moment, puis brusquement :

—Je puis bien vous le dire tout de même, répondit-il.

Pendant que Ohupin prêchait je préchais aussi, et pas pour le même saint... Encore un peu, et je faisais manquer son coup. Le coquin a couru tout rapporter.

Anstet en traversant la place, le duc s'est arrêté devant moi :

Tu es donc une mauvaise tête ? m'a-t-il dit. J'ai répondu que non, mais que je connaissais mes droits. Alors il m'a pris par ma cravate et il m'a secoué en me disant qu'il me corrigerait et qu'il me reprendrait ses vignes... Saint bon Dieu ! ... Quand j'ai senti la main de ce vieux, tout mon sang n'a fait qu'un tour... Je l'ai empoigné à bras le corps ! ... Heureusement on s'est jeté à six sur moi et j'ai été obligé de lâcher prise... Mais qu'il ne s'avise jamais de venir rôder autour de mes vignes ! ...

Ses poings crispés, toute sa personne menaçait ; le feu des révoltes flamblait dans ses yeux.

Et M. d'Escorval se taisait, épouvanté de ces haines si imprudemment allumées, et dont l'explosion, pensait-il, serait terrible....

Mais M. Lacheneur s'était redressé.

—Il faut que je regagne ma mesure, dit-il à Chanlonneau, tu vas m'accompagner j'ai un marché à te proposer....

M. et Mme d'Escorval, stupéfaits, essayèrent de le retenir ; mais il ne se laissa pas fléchir, et il sortit entraînant sa fille.

Pourtant Maurice ne désespérait pas encore.

Marie-Anne lui avait promis qu'elle l'attendrait le lendemain, dans le bois de sapins qui est au bas des landes de la Rèche.

VII

Lorsqu'il disait quelles démonstrations avaient accueilli M. le duc de Sairmeuse, Chanlonneau restait au-dessous de la vérité.

Ohupin avait trouvé le secret de chauffer à blanc l'enthousiasme de commande des paysans si froids et si calculateurs qui l'entouraient.

C'était un dangereux gredin, que ce vieux marauder, pénétrant et cauteleur, hardi comme qui n'a rien, patient autant qu'un sauvage ; enfin, un de ces coquins complets et tout d'une venue, tels qu'on n'en trouve qu'au fond de la campagne.

On le craignait, et cependant on ne le connaissait pas complètement.

Toutes les ressources de son esprit, il les avait jusqu'alors dépensées misérablement à cotoyer, sans y tomber, les précipices du Code rural.

Pour se garder des gendarmes et pour dérober quelques sacs de blé, il avait dépensé des trésors d'intrigue à faire la fortune de vingt